

Sur le préfixe *héli-*

La langue française aime pour le vocabulaire technique à créer des mots composés ou plus rarement dérivés. Notre attention s'est portée, par curiosité, sur le préfixe *héli-*, variante du préfixe *hélico-*, à ne pas confondre avec le préfixe *héli(o)-*.

Hélio- est premier terme de composé de mots très courants, dérivé du grec ἥλιος, -ου, « soleil » : l'héliocentrisme décrit le système solaire où le soleil est au centre autour duquel les planètes tournent (par opposition au géocentrisme) ; l'héliographie consiste à reproduire des originaux transparents ou translucides sur papier aux sels diazoïques, tandis que l'héliogravure permet d'obtenir des formes d'impression gravées en creux grâce à une gélatine photosensible. La langue emploie pour ce mot l'abrégé *hélio*. On ne confondra pas avec l'appareil nommé *héliographe*, qui mesure la durée de l'ensoleillement. Le gemmologue connaît l'*héliodore*, un béryl couleur jaune d'or. On connaît, dans le domaine de la flore, l'héliotrope, plante « qui se tourne vers le soleil », ou en minéralogie, chalcédoine verte tachée de rouge. En chimie, l'héliotropine a l'odeur de la plante. Récemment a été créé l'adjectif *héliosynchrone*, concernant l'orbite d'un satellite artificiel. Dérivé de ἥλιος avec le suffixe (-ium), le gaz *hélium* a été ainsi nommé parce qu'il a été découvert dans l'atmosphère solaire ; son noyau a été nommé *hélion*.

Sans rapport avec ce préfixe *héli-*, il existe un autre préfixe *héli-*, qui abrège le premier terme de composé *hélico-*. À l'origine, il y a le mot grec féminin, ἑλιξ -ικος, « spirale ». Le mot a été appliqué en français à l'instrument de musique appelé, du fait de sa forme, *hélicon*. En grec ancien tardif, le mot désignait un instrument à neuf cordes. En français, l'hélicon désigne un instrument à vent et à pistons, en cuivre, de la famille des tubas, qui se porte enroulé autour du corps et reposant sur l'épaule ; il a été inventé à Vienne et a été introduit en France avant la fin du XIX^e siècle. Il se distingue du *soubassophone* (ou *sousaphone*) par son meilleur équilibre et aussi parce qu'il offre moins de prise au vent que celui-ci. Le soubassophone (créé en 1893 à Philadelphie) a été ainsi nommé en l'honneur d'un chef de fanfare, John Philip Sousa, nom combiné avec bass(o), car c'est une sorte de contrebasse (cf. l'italien *cimbasso*, créé vers 1830, trombone contrebasse à pistons, qui se joue en étant assis). On sait aussi qu'en Béotie il y a le mont Hélicon, Ἑλικῶν, -ῶνος, masculin (avec le suffixe de

toponyme -ών, -ῶνος), mont des Muses (cf. Hésiode), qui peut-être se rattache non pas à ἑλίκη, -ης, féminin, « saule » mais à ἔλιξ : ce serait la montagne «tortueuse».

Le premier terme de composé *hélico-* apparut au XIX^e siècle dans les années 60, avec le mot *hélicoptère*, appareil dont le brevet a été demandé en Angleterre puis en France. Le premier terme a existé en grec ancien (ainsi l'adjectif ἑλικοειδής, -ές, « roulé en spirale, tortueux » ; l'omicron est voyelle de liaison en fin de premier terme), le deuxième terme est le nom de l'aile, πτερόν, -ου, neutre : l'appareil est défini comme ayant une ou des ailes en pales, en hélice. Comme on sait, l'appareil sous sa forme la plus simple a une voilure comprenant « un rotor sustentateur et à l'arrière du fuselage un rotor anticouple » (Wikipédia, s.u. Hélicoptère). Des appareils assez proches existent aussi, *autogire* (ou *autogyre*), *gyroplane* (ou *gyroptère*).

Curieusement, le premier terme a été abrégé en *héli-* servant de préfixe signifiant par ou pour hélicoptère : ainsi ont été créés *héliport* et *héligare* (sur le modèle d'*aéroport*, *aérogare*), *hélitransport*, *héliporté*, *hélistation*. Très récemment ont été créés *hélitreuilage*, *hélitreuiller* ; Le deuxième terme est fait à partir du simple *treuil*, mot qui, lui, provient du latin (*torc(u)lum*, par métathèse *troclum*, apparenté à *torqueo*, -ere, «tordre») ; treuil a d'abord désigné le pressoir à raisins, puis le lieu où se trouvait le pressoir, et le sens moderne (appareil de levage par « enroulement d'un câble sur un cylindre ») vient d'un type de « pressoir à corde s'enroulant sur un cylindre » (*Le Robert, dictionnaire historique de la langue française, s.u.*). Il y a quelques établissements qui sont spécialisés dans l'*hélitechnique*, une compagnie de transport s'appelle *Hélibéarn*.

Ces mots modernes en *héli-* montrent comment l'hélicoptère s'est peu à peu imposé dans la vie courante : la simplification du premier terme *hélico-* en est la preuve linguistique évidente, et on n'a pas craint la confusion avec le vieux *héli(o)*.

M. Casevitz